

Chronique aérospatiale

18 avril 1915, Roland Garros est capturé par les Allemands

« La nouvelle qu'on vient de lire a produit en France une réelle émotion. Garros est, en effet, un de nos pilotes les plus habiles et en ces temps derniers, ses exploits répétés avaient fait de lui la terreur des aviateurs allemands. »

Journal du Temps, 19 avril 1915

Après trois victoires à bord de son monoplace armé, Roland Garros est fait prisonnier

Basé à Dunkerque, Roland Garros fait construire sur la base d'un *Morane-Saulnier* un petit monoplane léger, rapide et perfectionné, armé d'une mitrailleuse spéciale. Il s'agit d'une adaptation d'un système mis au point par Raymond Saulnier, avec lequel il collabore pour peaufiner la mise en œuvre de l'arme. Placée sur l'aile de l'avion, dans le champ de vision du pilote, la mitrailleuse permet de tirer dans l'axe de l'avion entre les pâles de l'hélice protégée par un déflecteur.



Le 1^{er} avril 1915, Roland Garros obtient une première victoire à bord de son monoplane unique au monde. Pour la première fois, un pilote gagne seul une victoire aérienne : c'est la naissance du principe même de la chasse. Le pilote parvient en effet à perforer le réservoir d'essence d'un *Aviatik* allemand, qui prend feu. Moins de trois semaines plus tard, le pilote compte deux victoires supplémentaires sur le front Nord. Le 18 avril, lors d'une poursuite au-dessus de Rumbekke en Belgique, son moteur est touché par des territoriaux bavarois affectés à la défense des voies. Il est contraint d'atterrir à Hulste en Belgique occupée, et tombe ainsi dans les lignes ennemies. Il tente d'incendier son avion pour éviter que l'ennemi ne découvre les secrets de sa mitrailleuse mais ne parvient pas à le détruire totalement. Fait prisonnier par les Allemands, il est enfermé à Izegem, puis déplacé à plusieurs reprises pour empêcher son évasion.

L'arme inventée par Roland Garros tombe aux mains des Allemands

Les Allemands sont intrigués par la singularité de l'arme inventée par le pilote français. Afin d'étudier cet instrument de bord, ils envoient les pièces au constructeur néerlandais Anthony Fokker, qui travaille au profit de l'Allemagne sur un système de tir synchronisé à travers l'hélice. Avant la guerre, deux brevets allemands avaient en effet été déposés pour des inventions similaires et à ce titre, Franz Schneider est considéré comme l'inventeur du principe en 1913. Les avions *Fokker* sont bientôt dotés de mitrailleuses. Il s'agit dans un premier temps d'un échec : les balles, trop rigides, ricochent et transpercent l'hélice jusqu'à provoquer des accidents. Par la suite, Fokker parvient à résoudre le problème en utilisant une mitrailleuse *Parabellum*. Le 1^{er} août 1915, malgré un manque de puissance, un *Fokker EI* muni de la toute nouvelle arme obtient sa première victoire. Ce système, qui met en action jusqu'à trois mitrailleuses fixes, va s'imposer comme la référence auprès des autres constructeurs. L'ère du « fléau des Fokker » s'ouvre avec les modèles *EII* et *EIII*. Pour éviter de dévoiler les secrets du tir synchronisé, les appareils ne s'engagent pas au-delà de leurs propres lignes. Malgré tout, le 8 avril 1916, les Alliés capturent un *Fokker* et peuvent reprendre l'invention à leur compte.

Le 15 février 1918, après un certain nombre de tentatives d'évasion, Roland Garros parvient enfin à s'échapper, déguisé en officier allemand. Mais au mois d'octobre, alors qu'il a totalisé quatre victoires aériennes, son avion *SPAD* explose dans le ciel des Ardennes, touché par un *Fokker*. Il allait avoir 30 ans.

**Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, professeur agrégé, docteur en histoire, CREa
Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CERPA**